Dimanche 26 novembre 2017

Les saints martyrs Eugène et Cécile, couronne du Christ assis à la droite du Père

En ce dimanche, la paroisse fête le Christ dans sa victoire qui s'accomplit dans son royaume éternel. Il est peuplé de martyrs rouges par le témoignage du sang versé, blancs par la vie simple et ordinaire de ceux qui rendent compte de leur espérance.

En ce dernier dimanche de l’année liturgique, préparons-nous au retour glorieux du Christ. Il est le Roi des âmes et des sociétés animées par la vérité. Cela alors même que le monde actuel hésite entre le vrai et le faux, le bien et le mal.

Ainsi, pour l'Eglise catholique, il est courageux et humble d’ajuster au plus vrai la traduction retenue par la liturgie en français du « Notre Père ». Le mot de tentation signifiait plutôt l'épreuve, la maladie, l'humiliation, ou le péché subi. Mais ce mot a pris un sens péjoratif de provocation directe au mal comme si Dieu proposait le péché, nous soumettait au péché.

Or, non, « Dieu ne peut être tenté de faire du mal ni ne tente personne (Jc 1, v. 13). » D’ailleurs, Dieu laisse la liberté de faire obstacle à la grâce. Il permet à des pécheurs ou à des situations de nous exposer à choisir le mal. Mais Dieu a promis que nous ne serions jamais tenté aux dessus de nos forces portées par la grâce. C'est en cela que nous demandions de ne pas être soumis à de trop fortes tentations. Mais dans le beau combat spirituel, il nous fait porter du fruit en étant victorieux des épreuves de la vie.

Nous demandons au Père éternel de ne pas nous laisser entrer en tentation au sens de ne pas nous laisser être exposé trop durement à la tentation, et d'y succomber, de pécher.

De la Vierge Marie debout au pied de la Croix, à saint Eugène et à sainte Cécile, c'est la certitude de la récompense de vivre avec le Christ victorieux qui est la plus grande grâce. Elle permet de résister à la tentation de quitter la source de vie pour un peu plus de temps sur terre. Nous chanterons le cantique des Noces mystiques de l'Agneau.